

# L'essentiel pour mener une séance d'écoute :

## I. Quelques points à garder à l'esprit

### → Intérêt d'une démarche didactique autour de l'écoute pour l'enfant du XXIème siècle :

Nous vivons dans un monde entièrement peuplé de sons. Le silence, même relatif est extrêmement difficile à vivre pour une enfant d'aujourd'hui. Travailler l'écoute musicale, ce n'est pas seulement travailler une écoute musicale. C'est surtout, donner à l'élève des outils d'analyse et des postures intellectuelles efficaces face au flux sonore qui pénètre constamment dans ces oreilles. C'est lui apprendre à adopter différentes attitudes d'écoutes et à hiérarchiser les sons qui pénètrent en lui.

### → Ecoute active et/ou écoute passive, entendre ou écouter ?

Première des hiérarchies : Choisir entre une écoute active et une écoute passive. L'écoute passive est celle que nous adoptons en voiture lorsque nous conduisons avec l'autoradio allumé. Nous entendons la musique, parfois même nous y prenons plaisir, chantons avec elle... Mais nous n'analysons pas ce que nous entendons. L'écoute active se donne pour objectif, l'analyse et le repérage de la manière dont s'organisent les sons, dont la musique apparaît de cette organisation. C'est ce type d'écoute qu'on essaiera d'apprendre aux élèves.

### → Se décomplexer, oser s'appuyer sur des ouvrages.

Les deux premiers paragraphes de ce document auront peut être déjà effrayé le lecteur qui se décrira comme un enseignant non musicien. Ce même lecteur, pourrait donc aussitôt se qualifier « incompetent » dans l'analyse musicale. Il convient tout d'abord de se rassurer : Nous ne formons pas à l'école des musicologues. Il s'agit d'aider des enfants à repérer des éléments simples, à comprendre que la musique est une organisation pensée des sons, que certains sons de notre quotidien peuvent être organisés « à la manière » d'une musique, etc... Ce sont donc des éléments que nous sommes tous capables d'identifier, pour peu qu'on se donne la peine de nous mettre également, dans une réelle posture d'écoute active.

De plus, lorsqu'il s'agit de repérer des éléments musicaux caractéristiques, il existe des ouvrages pédagogiques qui proposent des pistes simples. On peut notamment citer les excellents documents édités par le réseau SCEREN : « Une année au concert » qui permettent la mise en place de séances d'écoute, même si on ne sent pas très à l'aise.

## II. Les grands principes proposition de démarche pédagogique.

- Tout d'abord, pour qu'une écoute soit active, on choisira un extrait court (1 min à 1min30 MAXIMUM) et on l'écouterà PLUSIEURS FOIS.
- Les écoutes successives devront porter à la fois sur des éléments constitutifs du son (les 4 paramètres du son sont : hauteur, intensité, durée et timbre), des éléments d'organisation des sons entre eux (successions, simultanités, différents « plans » sonores, etc.) ainsi que des éléments culturels liés à l'histoire de la musique et à la « science » du musicien.

### PROPOSITION DE DÉMARCHE PÉDAGOGIQUE :

- Une première écoute « gratuite », c'est-à-dire sans consigne préalable. Après celle-ci, les élèves expriment leurs ressentis et les premiers éléments relevés au cours de l'audition.

Mise à part cette première écoute, il est nécessaire ensuite de faire de chaque écoute une écoute active, en proposant un questionnement aux élèves qui leur donne, pour chaque nouvelle écoute de l'extrait choisi, un PROJET D'ÉCOUTE.

- ➔ Plusieurs écoutes avec « projet d'écoute ». Pour préparer votre séance (ou votre séquence, car vous pouvez étaler le travail d'écoute d'un extrait sur plusieurs séances), vous avez relevé des éléments musicaux intéressants que vous aimeriez que les élèves remarquent (cf. fiche « L'essentiel pour une séance d'écoute »). Chaque nouvelle écoute doit se faire avec un projet d'écoute visant l'identification, par les élèves, de ces éléments.

Exemples de questionnement : « Nous allons réécouter cet extrait, à la fin, pourrez vous me dire quel est l'instrument qui joue la mélodie et quels sont ceux qui l'accompagnent ?

« Nous allons réécouter cet extrait, pendant l'écoute, nous allons essayer de frapper la pulsation dans le creux de notre main.

Nous allons réécouter l'extrait, à la fin de celui-ci, ce serait bien que vous puissiez chanter la mélodie qu'on entend.

Nous allons réécouter l'extrait, y-a-t-il un refrain dans cette musique ? » ; etc...

- ➔ Ensuite, on peut synthétiser nos découvertes avec une trace écrite courte, qui pourrait, par exemple, être un musicogramme. Il s'agit de réaliser un codage graphique de l'extrait écouté. Ce codage rend compte des successions et simultanéité de l'organisation des différents éléments. C'est une sorte de partition, mais qui utilise des notations non conventionnelles et compréhensibles des élèves.

En voici un exemple : Il s'agit du codage d'un extrait de « La flûte enchantée » célèbre opéra de Mozart :

Sources sonores	Durée de l'écoute
flûte	▶ ▶ ▶ ▶
orchestre	— — —
vent	♪ ♪ ♪ ♪

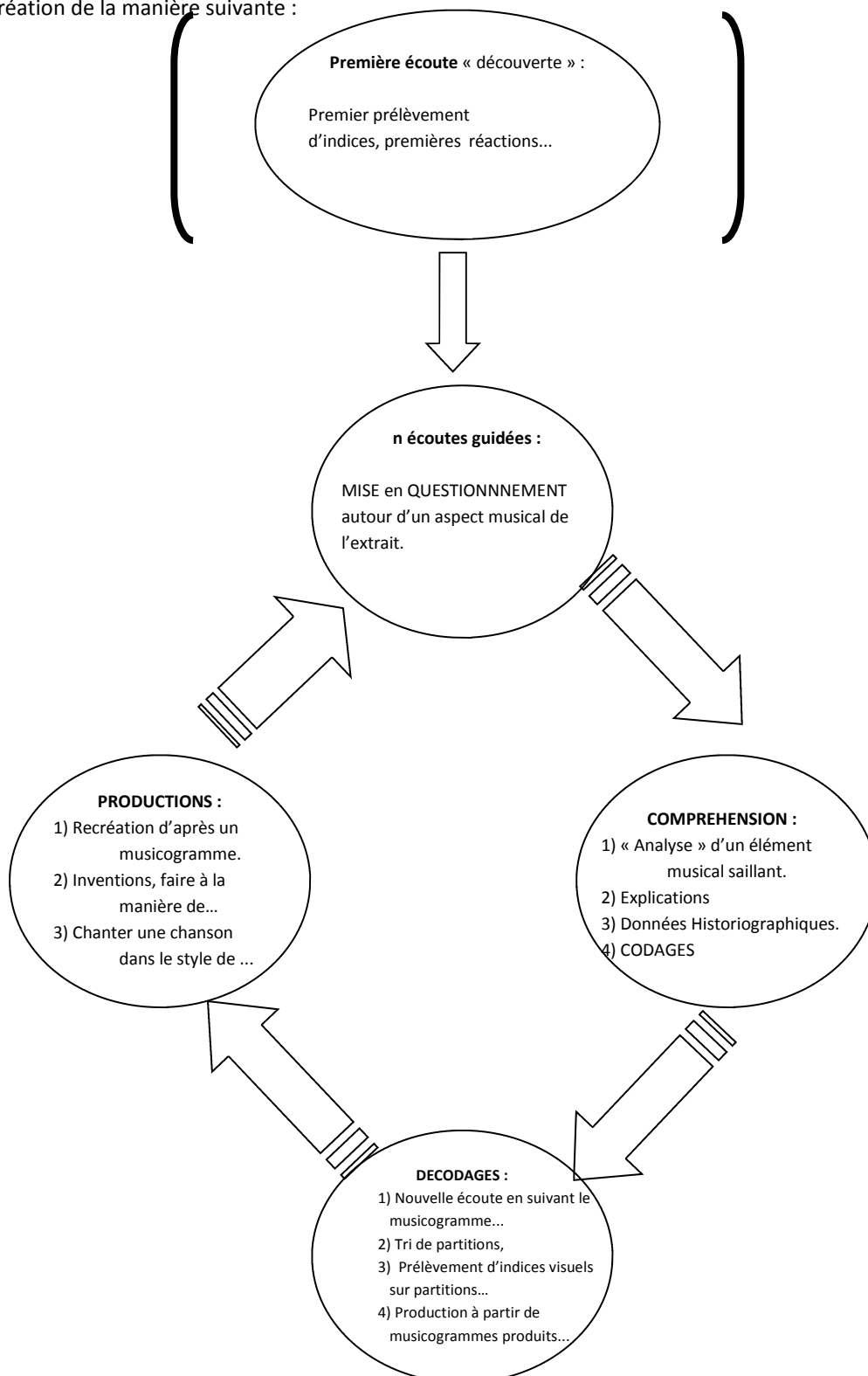
*Il se passe quelque chose, on remarque les interventions de la flûte ponctuées par un autre instrument (à vent).*

### **III. Quelques exemples d'activités possibles pour des séances d'écoutes actives :**

- Travail sur la structure, l'organisation de la musique : Y'a-t-il un « plan », des éléments qui reviennent comme un refrain, par exemple ?
- Les différents rôles des différents instruments
- Les plans sonores
- Reconnaissance d'une ligne mélodique : la repérer, essayer de la chanter, la caractériser...
- Reconnaissance de timbres. (le timbre est le son de l'instrument de musique, c'est ce qui fait qu'on reconnaît la voix de quelqu'un par exemple)
- Identifier le ou les tempi, identifier, isoler et frapper un rythme...
- Ecoute et analyse d'un extrait sonore inhabituel, pour lequel, à priori, on n'a aucun code : musique contemporaine, prise de sons urbaine, etc...

#### IV. Pour aller plus loin, insérer l'écoute dans une démarche d'analyse-création.

On pourra, avec intérêt, compléter la démarche d'écoute active par une activité de production et d'imitation « à la manière de... ». On le fait volontiers en Arts Visuels, parfois même avec excès et on n'ose pas le faire en musique. C'est dommage. En s'essayant à reproduire un élément musical souligné par l'écoute active, les élèves assoient leur compréhension de cet élément « de l'intérieur ». On pourrait symboliser la démarche complète, incorporant cet élément optionnel de création de la manière suivante :



Attention cette démarche complète est couteuse en temps (compter au moins 5 séances) ! Elle n'est évidemment pas à mettre en œuvre à chaque écoute. Une démarche de ce type complète par année, serait déjà un bon début ! Le reste du temps on se contentera d'un travail intégrant les écoutes guidées, la compréhension et éventuellement le codage.